www.microfel.org

Lettre d'infos Novembre 2022

Le dérèglement climatique « s'installe », ici comme ailleurs ! La grande différence c'est que là-bas…au Burkina Faso comme à Madagascar, ces modifications accroissent encore des situations déjà tendues en matière alimentaire, en production, approvisionnement et prix. Ceci dans un contexte sécuritaire difficile… Notre contribution est modeste, mais nous espérons porteuse par rapport à notre engagement sur la formation agricole et les équipements de gestion de l'eau (entre autres). Il nous faut aussi accompagner, dans bien d'autres domaines (distribution de vivres, reconstruction, scolarisation…), ces populations victimes du terrorisme ou des cyclones.

Votre aide leur est précieuse.

Burkina Faso (correspondante Chantal LOMPO)

D'avril à septembre 2022, des actions d'accompagnement et de soutien ont été menées avec et pour nos populations de Garango, Niessega, Réo et Yakala.

1) Niessega : du jeudi 23 au dimanche 26 juin 2022, huit femmes du groupement Teegwende ont bénéficié d'une formation à la fondation Sainte Chantal de Ouagadougou (Komsilga) sur le moringa et le maraîchage. L'objectif général de cette formation était d'apporter une expertise pour la transformation du moringa.

Quant aux objectifs spécifiques, les femmes ont pu toucher du doigt : - la récolte des feuilles, - le lavage et le séchage, - la transformation, - le conditionnement. Ce fut 3 jours d'activités pendant lesquels les apprenantes se sont mises à l'œuvre avec des formatrices aguerries qui ont insisté sur la propreté, les différents soins à prendre pour avoir au finish un produit de qualité prêt à être consommé. Notons que la fondation Sainte Chantal a la certification ECOCERT et aussi des certificats locaux qui lui valent la confiance et le professionnalisme en la matière. Pour le quatrième jour, ce fut la visite de Zougr Doogo, une unité (jardin et maison d'hôtes) tenue par l'italienne Manuela Parise qui fait du maraîchage bio. Là, les femmes ont vu le jardin et reçu des conseils sur : comment préparer le sol, planter, entretenir et récolter les fruits et légumes. C'est donc bien outillées que les femmes sont reparties avec des graines de moringa et des plants de manguiers, citronniers, papayes et autres, pour mettre en pratique ce qu'elles ont appris sur le jardin communautaire du village.

2) Garango, Réo et Yakala : au mois d'août, nous avons fait une tournée d'échanges et d'informations sur la mise en place des unités de production de compost dans ces trois localités où MICROFEL apporte un soutien aux populations. C'est avec enthousiasme et volonté que ces populations sont engagées pour produire du compost, afin d'améliorer la productivité dans les jardins et champs. Notons que Garango et Yakala ont les yeux tournés vers MICROFEL dans l'espoir d'avoir des forages pour mener à bien cette activité…

-L’action « compost amélioré » entre dans sa phase de vulgarisation (3ème année). Après l’intérêt manifesté par les paysans pour fabriquer eux-mêmes du compost de qualité, 5 techniciens locaux sont choisis pour assurer la formation dans les 6 à 10 villages retenus (soutien de CASE Burkina et Microfel).

La théorie en salle avec Chantal…	**… sur le terrain**	**La pratique**	**Prêtes à jardiner…**

-L'occasion a été donné à Chantal d'intervenir en visioconférence lors des deux Assemblées Générales de CASE Burkina au mois de juin et septembre. Elle a apporté son expertise sur " l'état des lieux de l'éducation au Burkina Faso" en tant qu'Inspectrice de l'enseignement, surtout en ces temps de crise sécuritaire.

En octobre 2022, date de reprise des activités scolaires au BURKINA FASO, une dizaine de lycéens et d'élèves affectés par l'hydre terroriste (leur village a été attaqué, les concessions incendiées) ont été obligés de trouver refuge avec leurs parents à Ouagadougou de août à septembre et ont ensuite regagné leur chef-lieu de province. Logés dans de petites maisons en location et soutenus par la famille, les amis, le ministère de la solidarité nationale, ils ont pu bénéficier du soutien de MICROFEL pour leur scolarité. Deux mille euros ont été partagés entre ces enfants pour la prise en charge des frais de scolarité, les fournitures scolaires, les tenues. Un fois de plus, c'est une population reconnaissante qui envoie ses sincères remerciements à MICROFEL pour cette aide précieuse . Comme le disait feu le président Sud-africain NELSON MANDELA : " l'éducation est l'arme la plus puissante pour sauver le monde". Nos lycéens et élèves promettent de donner le meilleur d'eux-mêmes pour honorer cette confiance.

Ce parrainage reste ouvert (100€ par enfant) avec la possibilité d’entrer en contact direct avec les bénéficiaires (téléphone, vidéo).

Madagascar (correspondant Thor RINGSBUS)

Suite des cyclones de février…

Le « kéré » (famine) n'est pas loin. Suite au passage des cyclones et des destructions qu'ils ont causées, certains travaux de réhabilitation n'ont pas encore eu lieu, en particulier pour les voies d'accès. La recherche de nourriture est quotidienne et rendue encore plus difficile compte tenu de l'inflation sur les produits de 1ère nécessité.

Témoignage de Parfait (septembre), agriculteur dans le village d'Ambolomadinika (à 65 km de Manakara) : « *On se sent abandonnés. Ce qu'on demande à l'État, d'abord, ce sont des aides alimentaires pour nous donner de la force, comme du riz. Toute la journée on cherche de quoi manger. Je n'en peux plus. Je suis fatigué. Mes frères, mes sœurs, tout le monde est en difficulté.*

On mange seulement le matin. Le midi et le soir, on boit de l'eau que l'on fait bouillir. On est obligé de manger des tubercules sauvages qui ne se consomment pas normalement. Il y a beaucoup de personnes faibles et malades. Mais elles n'ont plus la force d'aller à l'hôpital. Les enfants ne vont plus à l'école en ce moment parce qu'ils ont trop faim ».

La détresse alimentaire engendre aussi vols et insécurité. « *J'avais un champ avec encore un peu de manioc mais tout a été volé. Les gens volent aussi les poules dans notre village* », poursuit Parfait, l'agriculteur.

<u>Le Grand sud de Madagascar est classé en insécurité alimentaire élevée.</u>

MicroforJA (micro-formation de jeunes agriculteurs)

<u>Un constat</u>

Depuis plus de 20 ans, Microfel intervient dans la région de Vohipeno (Manakara), dans le sud-est de Madagascar, pour aider les paysans à assurer une autonomie alimentaire. Les opérations sont réalisées avec le concours de Thor Ringsbus notre technicien.

Des progrès conséquents ont été accomplis ces dernières années mais la population croît et les besoins aussi. Le seuil de pauvreté et de sous-alimentation est souvent atteint, amplifié par les destructions récentes liées aux cyclones.

Le sous équipement notoire, le poids des traditions et les contraintes climatiques entrainent un déficit de production et des risques de pénuries alimentaires de plus en plus importants. Microfel a apporté son aide et son expertise par le biais de techniques culturales plus performantes, la plantation d'espèces ou variétés nouvelles adaptées mais avec aussi l'apport d'outils et la réalisation d'infrastructures (barrages, puits, greniers…). L'organisation de groupements de producteurs a aussi été favorisée, Microfel a financé leur démarrage et des aides régulières sont accordées.

Une enquête réalisée sur place en 2021 (avant les cyclones) a montré, entre autres, une demande et un intérêt conséquent de productions vivrières par les femmes. Il s'agit de formation et d'accompagnement de jeunes femmes principalement, souhaitant s'impliquer dans la production agricole pour compléter l'alimentation de base et assurer un petit revenu.

Le contexte local

Il y a en effet un poids culturel et traditionnel dans cette région qui freine l'émancipation des femmes notamment en matière économique. Elles sont réduites habituellement aux tâches ménagères et éducatives mais aussi aux travaux extérieurs (chercher de l'eau, du bois de chauffage, s'occuper de tâches agricoles, et confectionner des repas avec ce qu'il y a…). Cette vulnérabilité peut être réduite par des activités génératrices de ressources (pour l'école, l'habillement, les soins…) et conduisant, par là même, à une moindre précarité alimentaire.

Les cultures de légumes et autres plantes à vocation sanitaire (Artemisia…), les petits élevages sont considérés comme des activités de « femmes » dans la région. En développant ces productions, les femmes s'émancipent davantage et acquièrent des revenus pour le budget familial contribuant ainsi aux besoins d'alimentation, de soins et de scolarité des enfants.

Ce contexte de traditions peut démotiver les initiatives des jeunes femmes (souvent peu encouragées par les hommes !). C'est pourquoi MICROFEL propose un accompagnement par la formation à certaines techniques agricoles réputées permettant d'améliorer leur situation. Un suivi « appui-conseil » est organisé.
Des actions de groupe ont été engagées dans le passé mais elles s'avèrent moins efficaces aujourd'hui. On s'oriente donc davantage vers des formations individuelles féminines susceptibles d'être plus démonstratives et reproductibles.

La mise en place (débutée au mois d'août)

Microfel accueille sur 2 sites (en brousse à Ambohimiadana/Vohipeno et proche de la ville à Morafeno/Manakara) des jeunes volontaires (filles et femmes et quelques garçons) sélectionnés pour leur motivation mais qui n'ont pas pu accomplir un cycle d'études suffisant que ce soit pour des raisons d'éloignement, de coût ou de disponibilité familiale…

Une formation courte encadrée (3 mois en alternance hebdomadaire) est mise en place avec une prise en charge sous forme d'internat. Cette micro-formation est à considérer comme un stage pratique de mise à niveau de bonnes pratiques agricoles mais ne peut se substituer à une formation complète dans un établissement spécialisé.

Chaque stagiaire sera encadré pendant et après sa formation dans son environnement local à des fins de vulgarisation des acquis.

Son contenu

Un programme tenant compte des besoins locaux et faisant consensus comprend différents modules. La pédagogie proposée est une formation théorique adaptée (mise à niveau) avec une partie pratique sur place et application dans l'exploitation personnelle ou familiale. C'est l'ensemble du cycle qui est suivi.

Les modules concernent : les cultures vivrières, le petit élevage, l'usage culinaire et intérêt nutritionnel, la gestion/comptabilité des tâches.

Un programme détaillé des activités est fourni à chaque stagiaire pour qu'il puisse gérer son planning et organiser son travail sur une parcelle affectée du Centre de formation.

Les stagiaires et les formateurs (Thor, Ranto)		
La fabrication du compost		
La préparation du sol, le semis et la plantation		
La bonne utilisation des légumes, les recettes (avec Espérée)		
Cahier d'économie familiale, bilan, remise de certificat d'assiduité par Mr le Maire		

-Des projets et aides financières sont en cours (PKL fondation) pour accueillir les demandes de stage (une soixantaine en ce moment) et permettre d'améliorer les infrastructures (alimentation en eau et équipement de formation, entre autres).

-Mileine et Claude OLLIVIER, adhérents de Microfel, effectuent une mission bénévole à Madagascar (octobre-novembre) pour poursuivre la structuration autour de la Maison de l'Artemisia (Mileine), ainsi que pour une évaluation de la Micro-formation en cours et la constitution d'un réseau technique local (Claude). Nous bénéficions de leurs connaissances sur le terrain et de leur relationnel malgache.

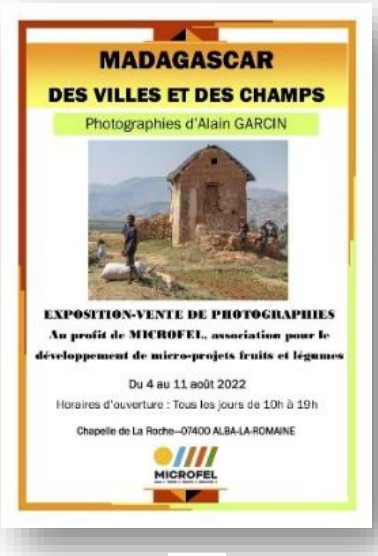
La Maison de l'Artemisia (MdA)

L'organisation locale qui avait bien démarré son fonctionnement sous la Présidence de Thor, a subi des turbulences avant l'été avec le départ « inopiné » de son animateur. Mileine (détachée de la MdA) et Thor (mis à disposition par Microfel) ont dû s'investir fortement pour assurer la continuité de l'activité : production des plants, transformation et distribution pour lutter contre le paludisme. La sensibilisation de tous les acteurs est fondamentale.

Fitarikandro « Elles du Léman », association savoyarde que Mileine Ollivier représente, finance un groupement de femmes pour ses projets d'artisanat et de cultures vivrières. Une convention a été signée avec Microfel pour que notre technicien Thor assure la coordination des achats, travaux et l'assistance nécessaire pour les cultures maraichères.

Divers

- Création de l'antenne Microfel Drôme-Ardèche entérinée en AG pour assurer une dynamique locale avec l'organisation de différentes manifestations.
- Alain Garcin a réalisé une exposition/vente de photos sur Madagascar au mois d'Août à Alba la Romaine (bénéfices au profit de Microfel). (1)
- En septembre, participation au forum des associations à Montélimar et Eygalières. (2)
- Un concert Gospel au Pouzin (Ardèche) aura lieu le 10 décembre à 20h à l'église du Pouzin (3)
- **L'AG 2023 de Microfel est prévue à Eygalières (Bouches du Rhône) en mars.**



1

2

3

Quelques projets

MICROFEL va renforcer, dans la mesure de ses capacités, des actions sur la gestion de l'eau et l'adaptation des cultures aux phénomènes de sècheresse (paillage BRF, compost local, variétés résistantes…). Une ferme pilote à Madagascar est en projet d'aménagement.

Des dossiers types (pour un forage, une micro-irrigation, une culture à sec, transformation…) seront réalisés pour des demandes de financement auprès des fondations d'entreprises avec lesquelles nous avons quelques contacts (Saur, AXA, RTE…).

En partenariat avec d'autres associations nationales et locales, des outils de communication comme des livrets ou fiches pédagogiques (boites à images) sont envisagés pour développer des formations maraichères économes en eau, sur la culture du Moringa, de l'Artemisia…

…

Les dons doivent nous parvenir avant le 15 décembre pour une déduction fiscale sur les revenus de 2022

Microfel *(association loi 1901 pour le développement de micro-projets fruits et légumes)*
471 chemin des Oliviers 13810 Eygalières France mail : microfel@orange.fr
site internet : www.microfel.org